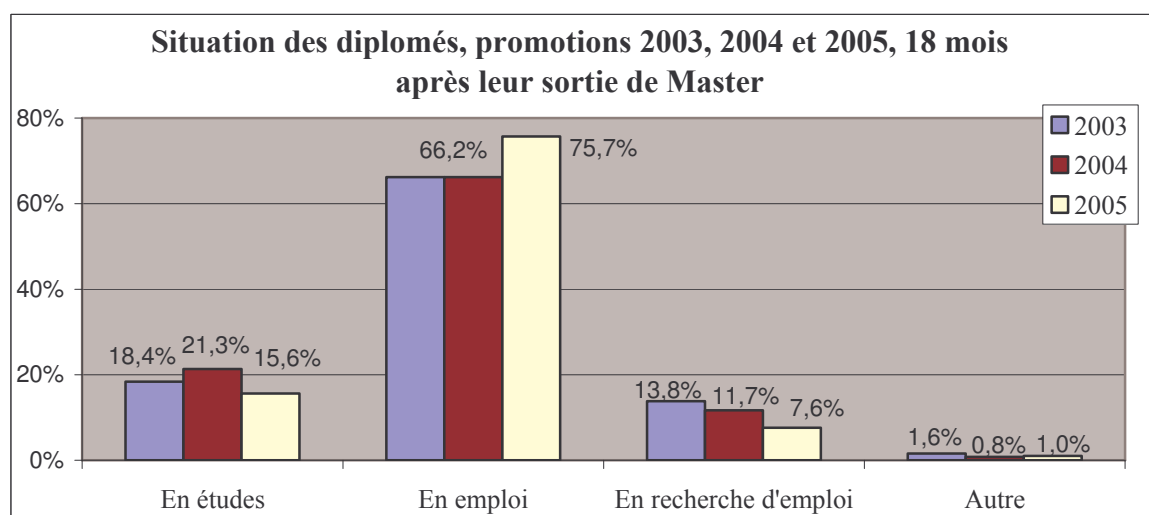


Le devenir en 2007 des diplômés de Master FI 2005

Premiers titulaires d'un Master à l'UMLV, un après la mise en place de la nouvelle carte de formation post-LMD, les diplômés de la promotion 2005 bénéficient de conditions d'insertion globalement favorables : 18 mois après l'obtention de leur titre, leur taux de chômage est exceptionnellement bas (9,2%) ; leurs emplois plus stables et mieux rémunérés. Cependant, la durée d'accès à l'emploi s'allonge encore. Logiquement plus nombreux à poursuivre des études, les diplômés des Masters affichant une spécialisation en recherche ne se distinguent pas significativement de leurs camarades issus des Masters professionnels lorsqu'ils choisissent de rentrer directement sur le marché du travail. Ainsi, la reconfiguration de l'offre de formation semble avoir eu des effets positifs, abolissant en partie l'écart qui existait sur ce point entre les diplômés des anciens DESS et DEA.

Un taux de chômage en baisse...

18 mois après l'obtention de leur Master en formation initiale, 76 % des enquêtés sont en emploi et 8 % en recherchant un. Les conditions d'insertion semblent n'avoir jamais été si favorables pour les diplômés de Master de l'Université de Marne-la-Vallée. Le taux de chômage est en constante baisse depuis la promotion 2003 : de 17,3 %, il passe à 15 % pour la promotion 2004 et à 9,2 % pour les derniers enquêtés.



Pour la promotion 2004, le taux de chômage était non seulement globalement plus élevé, mais il existait surtout un écart important entre la proportion de chômeurs parmi les actifs diplômés de DEA et celle de DESS (taux de chômage respectivement de 25 % et de 13 %). En 2007, avec la reconfiguration LMD, cette distinction n'existe plus : 9 % des actifs issus d'un Master recherche et 8 % de ceux issus de Master professionnel, ne sont pas en emploi lors de l'enquête

Master professionnel ou recherche : une insertion différente ?

Les diplômés de Masters recherche sont un peu plus âgés que les autres : 27,2 ans contre 24 ans pour les Masters professionnel et 24,5 ans pour les professionnel et recherche. Par ailleurs parmi les étudiants en Master recherche, on compte un peu plus d'étrangers (35,8 % contre 13,7%).

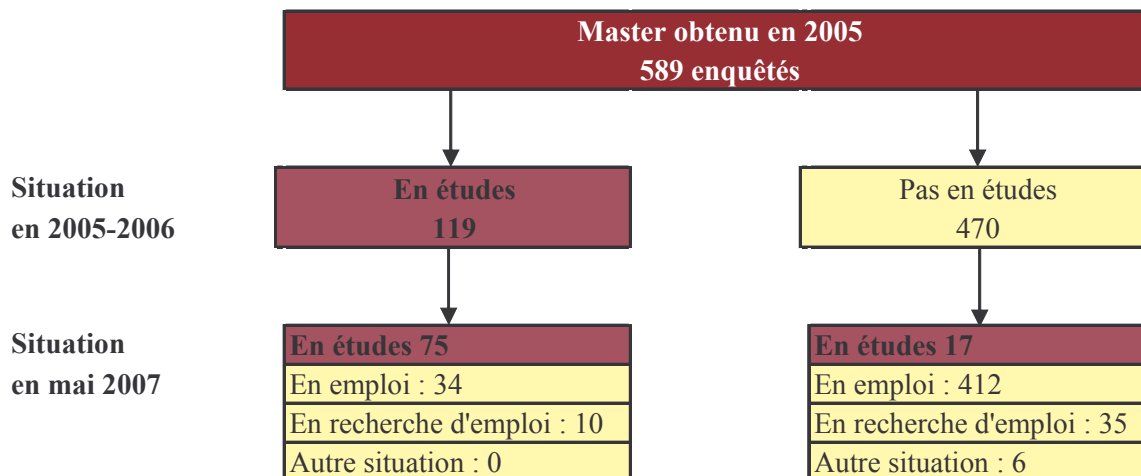
De manière évidente, le Master recherche ayant pour suite logique une inscription en thèse, les enquêtés de Masters recherche sont plus nombreux à se réinscrire l'année suivante à l'université : 57,8 % des diplômés en recherche poursuivent leurs études en 2005-2006 contre seulement 8,8 % des diplômés professionnels et 28,2 % des masters professionnel et recherche.

Mais la différence entre les masters professionnel et recherche s'arrête là. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les enquêtés de masters recherche s'insèrent aussi bien que les professionnels et dans les mêmes conditions. On ne peut faire de distinctions **significatives** avec les enquêtés de Masters professionnel ou de Masters professionnel et recherche, que ce soit sur l'obtention d'un emploi ou les fonctions exercées. Par contre parmi les étudiants diplômés en recherche et actuellement en emploi, 18 avaient déjà cet emploi avant le Master, ils n'ont donc pas eu à s'insérer.

15,6 % des enquêtés sont en études en 2007

Immédiatement après leur Master, 20% des enquêtés poursuivent leurs études : soit en thèse pour poursuivre leurs recherches (58 % des poursuites d'études), soit dans un diplôme de niveau bac +5 et plus pour compléter leur formation (28 %), ou encore dans une autre formation (13 %).

Parcours des diplômés de Master 2005



Arrêt et reprise d'études...

A la rentrée universitaire suivante, soit en 2006-2007, 44 enquêtés ont arrêté leurs études pour rejoindre le marché du travail. Ces diplômés avaient repris majoritairement leurs études pour une année seulement : 19 ont suivi la deuxième année d'un autre Master, 4 se sont spécialisés avec un diplôme d'un an de niveau supérieur au Master, 3 ont préparé un concours. Par ailleurs 9 enquêtés ont entamé un autre diplôme de niveau inférieur au Master et 9 ont arrêté leur thèse après un an.

Au contraire 17 enquêtés reprennent leurs études après un an d'interruption : 9 diplômés ont recherché un emploi, avant de se réinscrire, sans réussir à en trouver un, 3 ont effectué des missions, et 5 étudiants n'ont pas recherché de travail.

Globalement, en mai 2007, 136 diplômés 2005 de Master, auront repris au moins une année leurs études.

75 enquêtés ont commencé une thèse...

L'année suivant l'obtention de leur Master, 69 étudiants ont poursuivi leurs études par une thèse : 9 d'entre eux l'ont interrompue au bout d'un an. 6 enquêtés ont commencé leur doctorat à la rentrée 2006-2007 (dont 2 après un Master 2), donc au total 75 diplômés de Master 2005 ont commencé une thèse.

49 % des thésards ont obtenu un financement spécifique pour leur doctorat : allocation de recherche (21 enquêtés), convention CIFRE (9), bourse d'organisme (4) et financement particulier aux étudiants étrangers (3). Mais les doctorants n'ont pas les mêmes chances d'être financés : les femmes sont moins souvent aidées (28 % contre 63 % pour les hommes) et les thèses scientifiques plus souvent rétribuées (87 % contre 43 % pour les autres thèses). De même les étudiants ayant déjà effectué un stage dans un laboratoire sont plus souvent rémunérés (85 % contre 49 %). Peut être ont ils été mieux informés sur les possibilités de financement ...

Par ailleurs les 9 personnes ayant arrêté leur thèse après une année, ne percevaient aucun financement spécifique.

Globalement 136 enquêtés ont repris leurs études....

Parmi les 136 individus ayant repris leurs études au moins une année depuis l'obtention de leur Master, on peut distinguer trois niveaux de diplômes : les formations de niveau supérieur au bac +5, les Masters et les autres formations.

Enquêtés ayant poursuivi leurs études après leur Master

	2006-2007					
	Thèse	Bac+6 et plus hors thèse	Master	Niveau inférieur à bac+5	Arrêt en 2006-2007	TOTAL
2005-2006						
Thèse	60				9	69
Bac+6 et plus hors thèse		1			4	5
Master	2		7		20	29
Niveau inférieur à bac+5				5	11	16
Reprise en 2006-2007	4	1	5	7		17
TOTAL	66	2	12	12	44	136

81 enquêtés ont choisi de poursuivre avec un bac +6 ou plus : 75 par une thèse, 5 par un Mastère spécialisé et une personne est en deuxième année du Diplôme d'Expert Comptable (niveau équivalent à un doctorat).

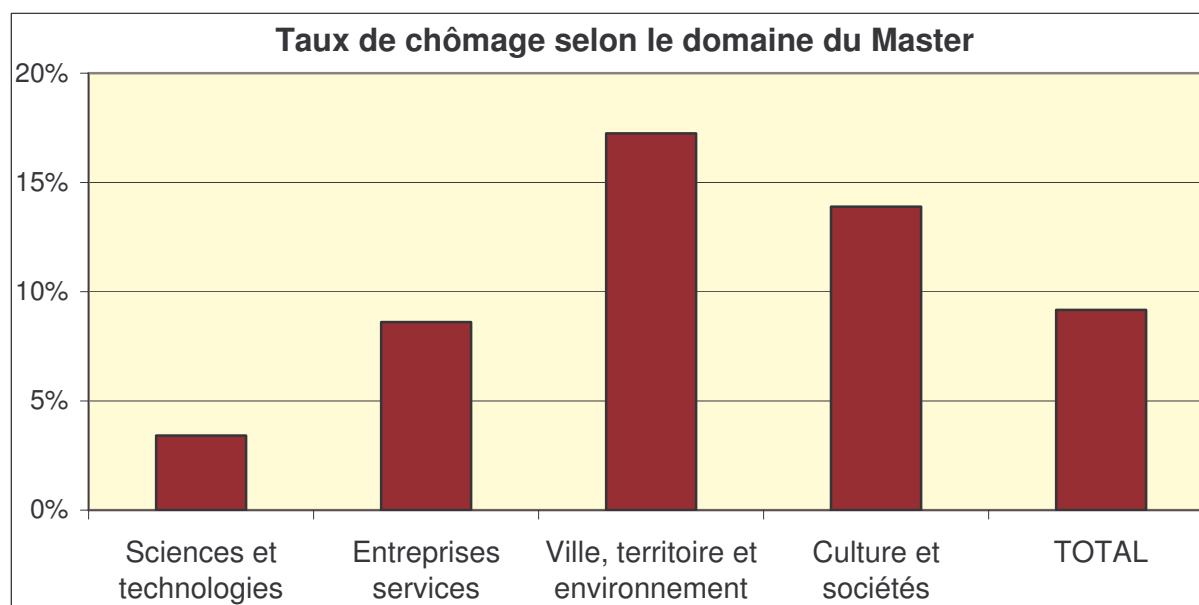
32 diplômés reprennent un Master : 27 ont pu entrer directement en seconde année et parmi les 5 qui ont recommencé en première année, seuls 4 poursuivent l'année suivante. 10 personnes seulement déclarent avoir repris cette seconde formation de niveau M faute d'avoir trouvé un emploi. 24 enquêtés n'ont pas recherché d'emploi entre l'obtention de leur Master en 2005 et l'inscription en 2006-2007.

23 étudiants ont opté pour une autre formation : 7 enquêtés préparent des concours, 6 suivent un DECF (bac +3), 3 une formation en langue, 1 une licence et 6 des formations spécifiques à leur corps de métiers.

En mai 2007, on compte 15,6% d'enquêtés en études, soit 66 étudiants en thèse et 26 diplômés dans une autre formation. 2 d'entre eux poursuivent au-delà d'un niveau bac +5, 12 étudiants ont repris une deuxième année de Master et 12 personnes ont poursuivi leurs études par un diplôme de niveau inférieur à bac+5. Le taux d'études 18 mois après l'obtention d'un Master est en baisse par rapport aux dernières promotions (21,3 % pour les diplômés 2004). On peut supposer qu'étant donné l'amélioration du taux de chômage, certains étudiants, s'étant insérés, ne recherchent pas à poursuivre leurs études. Cela sous entend que les années précédentes une partie des personnes avaient poursuivi leurs études faute d'avoir trouvé un emploi correspondant à leurs attentes.

Un taux de chômage en baisse...

La baisse du taux de chômage, qui est passé de 17,3 % en 2005 à 9,2 % pour les derniers enquêtés, est à nuancer selon les domaines. Comme toujours les diplômés de Masters scientifiques s'insèrent mieux que les autres avec un taux de chômage de 3,4 %, suivi par les Masters du domaine Entreprises et Services (8,6 %). Au contraire les enquêtés des domaines Ville, Territoire et Environnement, et, Culture et Sociétés, ont plus de mal à trouver un emploi avec des taux de chômage s'élevant à respectivement 17,2 % et 13,9 %.



En mai 2007, 45 enquêtés recherchent un emploi. Parmi eux, 10 ont poursuivi leurs études une année et sont sur le marché du travail depuis moins d'un an.

25 chômeurs ont déjà occupé un emploi depuis leur sortie de Master et 5 personnes ont eu deux contrats et plus. Majoritairement ces enquêtés ont occupé un poste en CDD ou en intérim d'une durée moyenne de 8 mois. Au contraire 15 diplômés n'ont jamais travaillé depuis l'obtention de leur Master. Parmi les demandeurs d'emploi, on observe une surreprésentation des étrangers : 69 diplômés étrangers sont actifs en 2007 et 12,2 % d'entre eux sont au chômage, contre seulement 6,5 % des actifs de nationalité française.

Des emplois plus stables et mieux rémunérés, une recherche plus longue

De meilleures conditions d'emploi...

En mai 2007, la situation des personnes en emploi, diplômés de Master 2005, est globalement plus favorable que les années précédentes.

78,7 % des diplômés en emploi 18 mois après leur Master, ont un contrat stable (CDI ou titulaire de la Fonction Publique). Cette proportion n'a jamais été atteinte par les précédentes promotions : 73,7 % des enquêtés en emploi de la promotion 2003 et 70,8% de celle de 2004 avaient un emploi stable. Par contre le sexe est toujours discriminant : dans chaque promotion, on observe une proportion d'hommes en emploi stable significativement supérieure à celle des femmes. Ainsi, en 2007, seules 70,3 % des femmes ont un emploi stable contre 86,1 % des hommes et ce indépendamment des variations de disciplines.

Situation en mai 2007 des diplômés de Master FI 2005

	Nombre d'actifs	Taux de chômage	Emploi stable	Cadres	Salaire moyen au 1er emploi	Salaire moyen à l'enquête	Temps d'accès au 1er emploi
Sciences et technologies	117	3,4%	96,5%	97,3%	1922	2169	5,84
Entreprises services	244	8,6%	79,8%	70,9%	1725	1984	6,73
Ville, territoire et environnement	58	17,2%	62,5%	75,0%	1606	1816	5,71
Culture et sociétés	72	13,9%	54,8%	27,4%	1583	1771	8,43
TOTAL	491	9,2%	78,7%	72,0%	1751	1985	6,61
Promo 2004	500	15,0%	70,8%	64,5%	1671	1871	5,00
Promo 2003	405	17,3%	73,7%	77,3%	1768	1892	5,57

72 % des diplômés actuellement en emploi, ont un emploi de cadre. Cette proportion est supérieure à celle de la promotion précédente mais reste plus faible que le taux de cadre des diplômés 2003. Si l'on observe ce taux selon le sexe, on s'aperçoit que les femmes occupent plus souvent un poste de profession intermédiaire que les hommes (31,6 % contre 16 %). Par contre de moins en moins de diplômés sont sous employés : en 2007 seules 6 personnes appartiennent à la PCS « Employés » contre 10 en 2006 et 14 en 2005.

Le salaire moyen à l'embauche est bien plus élevé qu'en 2006 (1751 € pour la promotion 2005 contre 1671 € pour celle de 2004) mais il reste inférieur à celui de la promotion 2003 (1768 €). Par contre **le salaire moyen actuel** des personnes en emploi 18 mois après l'obtention de leur Master, **n'a jamais été aussi important : 1985 €.**

Seul point négatif sur les conditions d'insertion de la promotion 2005 par rapport aux précédentes, **le temps d'accès à l'emploi s'est allongé.** Les enquêtés mettent en moyenne 6,6 mois pour trouver un emploi alors que les promotions précédentes ne mettaient que 5 ou 5,6 mois.

Parmi les 447 diplômés en emploi en mai 2007, 121 ont occupé au moins 2 emplois depuis leur entrée sur le marché du travail. **Ce changement d'emploi a eu globalement des retombées positives :** 46 personnes en CDD à la sortie du Master sont actuellement en CDI et 27 enquêtés occupant un poste de professions intermédiaires ou employés sont passés cadres. De même, alors que les personnes n'ayant pas changé d'emploi ont vu leur salaire augmenter d'en moyenne 206 €, celles qui ont connu une mobilité pendant ces 18 derniers mois, ont obtenu une hausse de salaire moyenne de 314 €.

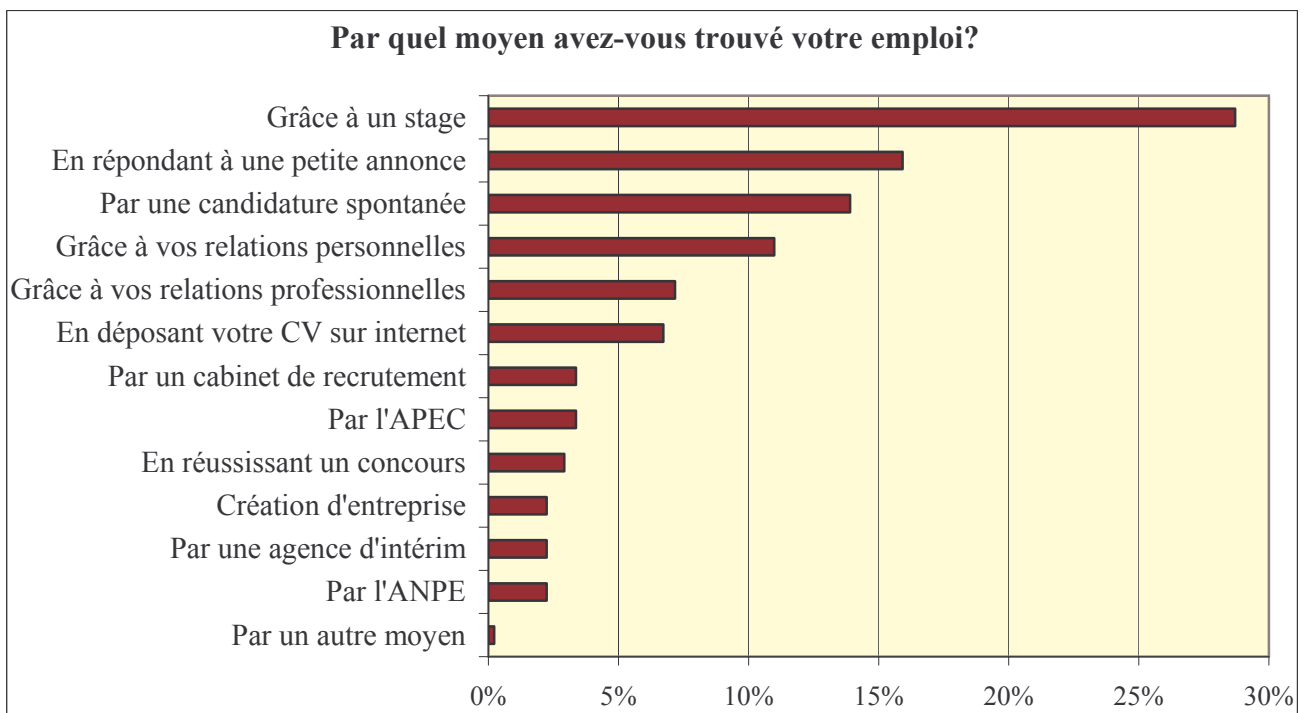
Alors que les diplômés de la promotion 2004 semblaient prendre un premier emploi ne correspondant pas forcément à leur niveau d'études, dans l'espoir d'évoluer ou de changer d'entreprise, l'amélioration du marché du travail semble modifier la donne. Les Masters 2005 mettent un peu plus de temps à s'insérer mais obtiennent de « meilleurs contrats » : plus de stabilité et de responsabilités, et un meilleur salaire....

Culture et sociétés : une insertion beaucoup moins facile....

Les diplômés du domaine Culture et Sociétés, connaissent une insertion beaucoup moins facile. Après en moyenne 8,4 mois de recherche, 62 enquêtés sur 72 ont trouvé un emploi. Le taux de chômage de ce domaine n'est pas le plus mauvais (le domaine Ville affiche un taux de 17,2 %) mais les personnes en emploi sont moins bien loties. Avec seulement 27,4 % de cadres et 54,8 % d'emplois stables, le domaine cumule non seulement les contrats les plus précaires mais aussi les salaires moyens les plus faibles (1583 € au premier emploi et 1771 € actuellement). Près de la moitié des enquêtés de ce domaine considèrent que le Master leur a peu ou pas servi pour obtenir cet emploi, et pour 60 % les compétences acquises lors du Master leur servent peu ou pas du tout. Actuellement 33,9 % des diplômés du domaine Culture recherchent un autre emploi alors qu'au niveau global, seuls 21,5 % des enquêtés en emploi cherchent à changer d'entreprise.

L'expérience : primordiale pour l'insertion....

En 2005, 330 étudiants diplômés de Master actuellement en emploi ont effectué un stage et 99 ont choisi l'alternance. En moyenne le stage a duré 24 semaines et s'est effectué pour 68,2 % des cas dans une entreprise privée et pour 25,1 % dans le service public. 36 % des étudiants ayant effectué un stage ont été embauchés par la suite dans la même entreprise et 27 % des apprentis sont restés dans leur entreprise d'accueil. Donc 147 enquêtés ont trouvé leur premier emploi grâce à leur expérience pendant le Master.



28 % des enquêtés déclarent avoir trouvé leur emploi actuel grâce à leur stage ou apprentissage. Les candidatures spontanées et les réponses aux petites annonces sont aussi de bonnes façons de décrocher un emploi (respectivement 13,9 % et 15,9 %). Le réseau de relations personnelles ou professionnelles ont permis à 18,2% des diplômés de trouver un emploi.

Pour 72,5 % des enquêtés en emploi, le Master a joué un rôle important dans l'obtention de leur emploi (voire très important pour 31,8%). Au contraire pour 11,2 % des diplômés, il n'a été d'aucune utilité.

80,1 % des enquêtés actuellement en emploi, pensent que leur travail correspond à leur niveau d'études, et 68 % déclarent que les enseignements qu'ils ont suivi en master correspondent aux compétences qu'ils doivent mettre en œuvre dans leur emploi.

Méthodologie

En 2004-2005, l'Université de Marne-la-Vallée a réorganisé l'ensemble de ses formations selon le dispositif européen LMD (Licence – Master – Doctorat) : les DESS et DEA ont donc été transformés en Masters à orientation professionnelle ou recherche. Quelques Masters sont à orientation professionnelle et recherche. Cette réorganisation a amené certains DESS ou DEA à modifier le contenu de leur programme, voire à changer l'orientation du diplôme (certains DESS sont devenus des Masters recherche et vice versa).

Par ailleurs il existe 4 domaines de Masters : « Sciences et Technologies », « Ville, Territoire et Environnement », « Culture et Société » et « Entreprises et Services ».

En 2005, 692 étudiants ont obtenu un Master, DEA ou DESS à l'UMLV. Ces étudiants ont été enquêtés en mai 2007, par téléphone, afin d'établir leur parcours depuis l'obtention de leur diplôme et d'évaluer leur insertion professionnelle. 589 personnes ont participé à l'enquête réalisée par téléphone, soit un taux de réponse de 85 %. Les informations collectées lors de l'enquête ont été complétées par celles contenues dans Apogée, la base de données administratives et pédagogiques de l'université.

Pour aller plus loin

- Devenir en 2007 des diplômés de DESS FC 2005, *Ofipe résultats* n°84, OFIPE, UMLV, oct. 2007
- Devenir en 2006 des diplômés de DESS 2004, *Ofipe résultats* n°74, OFIPE, UMLV, oct. 2006
- Diplômés de DEA 2004 : plus d'inscriptions en thèse, *Ofipe résultats* n°76, OFIPE, UMLV, mai 2006
- Diplômés 2003 et 2004 : situation professionnelle en 2005, APEC, sept. 2005